



## Saint Airy Infos N° 72



### Homélie du 23 mai Fête de la PENTECOTE St Paul aux Galates 5, 16-25 et Jean 15,26-27 ; 16, 12-15

Ces deux textes nous parlent de l'Esprit, cette troisième personne de la Trinité : Père, Fils et Saint Esprit, nous les rappelons à chaque fois que nous nous signons du signe de la Croix.

Cet Esprit viendra, comme l'a promis Jésus, pour être notre « Défenseur », cet Esprit qui rend compte de ce qu'est le Père : « l'Esprit de vérité qui procède Du Père, il rendra témoignage en ma faveur ». Jésus rajoute à ses disciples qu'ils lui rendront témoignage. A leur suite, nous sommes invités à rendre témoignage de ce que le Père nous donne à vivre au contact des autres. Le témoignage est le reflet de notre manière de vivre et d'aimer, d'être agréables et bons auprès de ceux qui nous entourent, de ceux que nous croisons au fil des jours, et que nous cherchons à accueillir au mieux, à comprendre, ...

Jésus a fait l'expérience d'être rejeté par ceux qui se réclamaient de Dieu en le supprimant comme quelqu'un qui blasphémait. Jean le rapporte dans le récit de la Passion : « Les juifs dirent à Pilate : nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir parce qu'il s'est fait Fils de Dieu » (JN 19, 7). A son départ, Jésus fait don de l'Esprit à ses disciples pour ne pas succomber à l'épreuve et éventuellement à la mort.

L'Esprit, que Jean appelle le « Paraclet », le Défenseur sera à leur côté à les soutenir pour qu'ils puissent témoigner du Christ et lui rester fidèles. Marie-Noëlle Thabut nous renvoie la question : « Voilà qui devrait éclairer tous nos efforts pour connaître Dieu : parce qu'il est Tout-Autre, nous ne pouvons l'atteindre par nos seuls efforts, c'est lui qui vient se révéler à nous. C'est pour cela qu'il nous fait don de son Esprit ».

Ce même Esprit est donné à tous, il est à nos côtés comme soutien, ce sont les dons de l'Esprit que St Paul nous rappelle et qui, en chacun de nous, vont produire des fruits : l'amour, la charité, la joie, le pardon, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance la douceur, la maîtrise de soi. Ces dons nous aident à vivre en bonne entente avec les autres. Notre relation à Dieu qui est amour nous fait vivre notre foi à travers l'amitié avec les autres.

Dans ce que les jeunes vivent en équipes en se préparant à la Communion, à redire leur foi en Jésus, en recevant la confirmation des mains de notre Evêque, ils font l'expérience de ce qu'est l'amour de Dieu pour soi et pour les autres.

Malheureusement, des drames vécus chez des jeunes ne peuvent que nous choquer et nous interroger, dont celui de cette adolescente de 17 ans qui est morte après avoir été poignardée par un adolescent de 14 ans. La maman qui a perdu sa fille Marjorie, dans sa douleur, a la force de demander aux parents de surveiller leur enfant. Quel courage de sa part et appel à plus d'humanité, en découlera plus d'amour pour les autres, de respect dans la différence, de dignité pour chacun.

Heureusement, vous les enfants et jeunes savent dire merci : « Merci pour les deux personnes qui sont là : nos parents. Ils nous protègent, ils nous aident. On a de la chance d'avoir des parents gentils... » « Merci à ma famille de m'apprendre à vivre. Merci aux personnes qui m'aident à tenir dans ma vie quand j'ai le moral à plat comme mes amis, mes grands-parents. »

Cela vaut aussi pour nous adultes de pouvoir compter sur les autres quand je pense à telle personne qui a perdu son mari et qui aime nous parler et combien ça lui fait de bien ! « Merci à mes amis de me soutenir et de m'apprécier comme je suis, mais aussi de revenir vers moi quand je suis seul. »

Ces mercis nous disent tout simplement ce dont nous avons tant besoin pour vivre et connaître le bonheur. « Aimer comme Jésus, c'est être capable de faire des efforts. » Les gestes d'amitié et les paroles bienveillantes disent aujourd'hui que l'Esprit de Jésus est là à agir dans nos vies. Nous allons réaffirmer notre Foi de baptisés en Dieu qui nous aime et qui nous apprend à aimer les autres.



## Que ton Esprit Saint vienne en plénitude dans nos vies

Que les dons de ton Esprit Saint inondent l'Eglise, pour qu'elle sache guider notre monde d'aujourd'hui vers ta lumière,  
**Seigneur, nous Te prions.**

Envoie ton Esprit Saint sur la communauté internationale, pour qu'elle fasse prévaloir le dialogue, la justice et la paix, en particulier au Proche-Orient et dans tous les pays où sévit la violence.

**Seigneur, nous Te prions.**

Que ton Esprit Saint vienne en plénitude dans nos cœurs et sur notre communauté paroissiale, pour que nous le laissions conduire notre vie, et que la joie de notre foi rayonne sur les personnes que nous rencontrons.

**Seigneur, nous Te prions.**



## Ac 2, 1-11

Comme la fête de la Pâque rappelait aux Juifs la sortie d'Égypte qui est devenue pour nous Chrétiens, le rappel de la résurrection de Jésus, la fête de la Pentecôte, rappel pour les Juifs du don de la Loi, au milieu des éclairs sur le mont Sinaï, est devenue pour nous le signe de l'irruption de l'Esprit Saint dans le monde. Après la disparition de Jésus, la mission de continuer à annoncer la bonne nouvelle est confiée aux disciples. Mais ils ne sont pas seuls, ils sont accompagnés, soutenus, aidés, par l'Esprit, pour oser parler, d'où le signe des langues déposées sur chacun d'eux...

Cette mission est confiée à tous et donc, aujourd'hui, à chacun et chacune d'entre nous, et elle est pour tous. Quel est le message que nous avons à transmettre : découvrir et révéler les merveilles de Dieu...

Et ces merveilles de Dieu nous les connaissons, saint Paul dans la deuxième lecture énumère ces merveilleux fruits de l'Esprit : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. » Nous voulons savoir par quels signes reconnaître l'Esprit Saint à l'œuvre et voir où il se trouve ?

Nous voulons aussi découvrir comment marcher sous la conduite de l'Esprit Saint ? Saint Paul nous donne la réponse à travers ces mots merveilleux que nous venons de reprendre et qui disent tout de l'amour, par le détail...

Et d'ailleurs nous trouvons dans le texte des Actes des Apôtres un « détail » qui a beaucoup d'importance et qui va étonner tous ces gens de toutes les nations aux langages si différents : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle. » Cette insistance dans ce texte sur les différentes langues et même les dialectes (c'est tout juste si on ne nomme pas le patois) n'est pas là pour nous arrêter sur la prouesse, le miracle : Vous vous rendez compte ils parlent en Galiléen et chacun les entend dans sa propre langue et jusqu'à son patois ; on en est pas encore à cette époque à la traduction simultanée et synchronisée !

Nous savons bien que dans tout l'évangile ce qui nous apparaît au premier abord comme un miracle est là pour nous délivrer un message et c'est ce message qu'il nous faut retenir...Et il est difficile, car il demande de notre part (de ma part en tous les cas) une sacrée conversion. Comme cette conversion m'était très difficile (et c'est toujours le cas !), je comprenais ce texte complètement de travers : Je traduais ainsi, surtout par rapport aux personnes « accueillies » du Secours Catholique, j'ai à les aider à comprendre, j'ai à leur traduire par des mots simples, des faits de vie pour leur révéler la présence de l'Esprit Saint dans la vie, je me mettais à leur niveau pour qu'ils comprennent, qu'ils ne comprennent pas d'ailleurs, nous avons juste des conversations parallèles... Ce n'est pas de cela qu'il s'agit, c'est moi qui ai à entendre le dialecte, le langage des plus humbles qui eux me révèlent, m'aident à recevoir ce message de l'Esprit Saint...

Alors je me suis posé la question pour moi, comment j'entends, je comprends

le dialecte des plus humbles par lesquels l'Esprit me parle.  
Je reconnais que je ne suis pas habitué à aller dans ce sens là !  
D'habitude c'est la démarche inverse que je pense devoir faire : C'est moi qui éclaire les autres en me mettant à leur niveau (mais quel orgueil !). Alors j'ai cherché et j'ai trouvé aidé une fois de plus par le pape François ! J'ai fait un peu d'études et je suis assez capable de faire des réflexions et d'en tirer une certaine philosophie qui tient la route, en puisant dans la bible et surtout dans les paroles de Jésus toute une sagesse et même un sens à la vie... C'est bien mais c'est insuffisant...

Et c'est là que les personnes accueillies m'aident : Elles ne fonctionnent pas du tout comme cela : Leur point de départ (et d'arrivée) c'est le lien avec des personnes vivantes à qui on parle, en qui on se confie, en qui on croie : Cela commence souvent par Marie, elle les mène à Jésus. Mais c'est quelque chose de très fort en eux. J'avoue que ça m'interpelle et me renvoie à la rencontre de la personne de Jésus.

Maintenant que je vis quand même pas mal seul, j'ai beaucoup plus la possibilité d'échanges avec le Jésus que je prêche tous les dimanches. Et je reconnais que les personnes qui communiquent avec nous uniquement dans leur dialecte m'ont aidé à mettre en pratique cette rencontre avec quelqu'un de vivant, qui m'aide parce qu'il m'aime. Et j'ai besoin d'entendre régulièrement leur dialecte pour ne pas rester au niveau du discours, de la réflexion intellectuelle qui peut empêcher la rencontre...

Je reconnais que je trouve assez facilement des obstacles pour me dispenser de me remettre en question à travers ces dialectes... C'est que ces dialectes sont parfois faux dans les propos qu'ils tiennent... Très facilement, ils citent toujours en premier Marie, un peu comme une déesse dont ils ont oublié l'humanité. Ceux qui me connaissent savent combien je suis chatouilleux dans ce domaine, je rejette toujours ce qui déshumanise Marie !

Et c'est là que le Pape François m'a aidé dans sa réflexion par rapport à ce risque de diviniser, il le reconnaît mais il va plus loin en disant : « Mais quand on aime quelqu'un très fortement, il y a souvent le risque des excès de langage vis-à-vis de la personne aimée ! » Et là le pape m'aide à reconnaître que même si le langage n'est pas totalement exact, l'important est d'y admirer cette Foi en la personne vivante qu'est Marie avec Jésus et de se sentir remis en question par ces personnes pour mon plus grand bonheur et le leur..

**Daniel Bertèche.**



## **Comment vivre 24h/24 avec l'Esprit saint ?**

(par Jean Marc BLOT, Prêtre du diocèse de Versailles)

Si l'on en croit saint Paul, l'Esprit saint habite en nous (1 Co 3, 16).

### **Comment se fait-il que nous le sentions si peu ?**

*Le percevoir nécessite une sensibilité, une préoccupation spirituelle. Comme pour entendre un son très faible, il faut du matériel haute fidélité, du silence et pas de bruit parasite.*

### **Quels conseils donnez-vous pour y parvenir ?**

*Le premier est d'ordre moral : essayez de faire le bien et d'éviter le mal. Car, comme l'a affirmé le concile Vatican II (1962-1965), l'Esprit de Dieu souffle à l'intérieur de notre conscience morale.*

*Le deuxième conseil est d'ordre spirituel : priez. Lorsque l'on cherche Dieu, en particulier quand on est chrétien, la prière est une manière de découvrir l'action de l'Esprit. Nous sommes en proie à une contradiction interne, résumée par saint Paul : « Je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas. » (Rm 7, 19.) Pour vaincre cette tension, notre psychisme ne suffit pas. Nous avons besoin de la grâce.*

*Dans la conscience morale, l'Esprit saint nous est délivré à dose homéopathique. C'est un souffle fragile, comme le dit le cantique. Pour qu'il devienne puissant, la prière doit agir. Et même si l'on a déjà reçu l'Esprit au baptême, il faut sans cesse continuer le travail. L'Esprit, force infinie, se déverse en nous, qui sommes un récipient fêlé. Il s'agit de travailler sur soi pour consolider ce récipient et lui permettre de se dilater de plus en plus.*

### **Quels moyens avons-nous à notre disposition ?**

*Douceur, pureté, confiance, bienveillance, patience, sagesse, etc.*

*Chacun doit rechercher les vertus spirituelles, autrement dit des qualités supérieures qui mènent à la sainteté, égrenées au fil de la Bible. Une des plus importantes est l'humilité, présentée dans les Béatitudes (Mt 5, 3-4) : « Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des cieux est à eux. »*

*Un bon test de l'avancée de l'Esprit en soi est de jauger son humilité. Pour saint Paul, les trois vertus essentielles, qualifiées de théologiques, sont la foi, l'espérance et la charité.*

### **La Bible parle aussi des « charismes ». Quelle différence ?**

*On ne peut collectionner les charismes, contrairement aux vertus. Ils sont différents selon chacun, et correspondent à une diversité de profils, d'expériences et d'âges. Certains sont imposés, comme la maladie, le handicap, le martyre. D'autres, nés parfois d'aptitudes personnelles, se cultivent, comme la musique, le chant, l'enseignement, l'engagement auprès des plus pauvres, etc. Ils ne dépassent pas les capacités de notre nature humaine ; d'où l'appellation de charismes ordinaires.*

*Le concile Vatican II les a ainsi définis pour les différencier des charismes extraordinaires, miraculeux : les visions, les apparitions, les guérisons... Autrement dit, les « effets spéciaux » ! Le concile précise qu'il ne faut pas rechercher ces derniers.*

### **Concrètement, peut-on vivre 24 heures sur 24 avec l'Esprit saint ?**

*Oui. En arrêtant d'être persuadé que l'on maîtrise sa vie, ou, au contraire, que l'on est totalement assisté par les autres. Il s'agit de mener son existence tout en étant conscient que tout dépend de Dieu.*

*Pour y parvenir, il faut, dans sa prière, laisser la priorité à l'Esprit saint. C'est-à-dire privilégier l'esprit de prière plutôt que les recettes et les formules.*

*Le progrès, dans la vie spirituelle, c'est de passer de « l'action avec l'Esprit saint » à « la vie du Christ en soi ». Sans avoir forcément besoin de vision ou d'apparition ! Regardez sainte Thérèse de Lisieux et sa petite voix d'enfance : elle vivait simplement, sans « effets spéciaux », dans une confiance totale à la puissance et à la grâce de Dieu.*

### **Cette vie dans l'Esprit est-elle réservée aux mystiques ou accessible à tous ?**

*À tous ! La vocation commune de tout chrétien, et la volonté de Dieu, est de nous transfigurer à l'image du Christ.*

*Pour cela, Jésus nous a laissé deux commandements : prier et avoir le souci des autres (Mt 22, 37-39). Même si, parfois, on a l'impression d'être un bon chrétien, d'en faire suffisamment, il ne faut jamais s'en contenter. L'Esprit saint est un dynamisme qui nous aide à progresser vers un amour toujours plus grand.*

### **Comment percevoir les signes de l'Esprit dans nos vies ?**

*On reconnaît l'arbre à ses fruits, dit Jésus dans une parabole. On reconnaît, ainsi, l'Esprit partout où règne une ambiance de joie, de paix, d'humilité, d'amour authentique.*

*Même chez des personnes non croyantes ?*

*L'Esprit saint se manifeste chez les hommes de bonne volonté. Il y a des chrétiens apparents qui sont beaucoup moins « chrétiens » qu'ils ne le croient. Et des gens non croyants habités par l'Esprit. Il existe, dans l'amour, une présence de Dieu, inconnue de ceux qui n'ont pas eu la révélation chrétienne. « L'amour est Dieu », comme l'écrit saint Augustin.*

*Comment faire la part des choses entre notre ressenti et les signes de l'Esprit dans nos vies ?*

*Par le discernement, c'est-à-dire la capacité de distinguer la fausse « monnaie » de la vraie.*

*C'est simple : si notre relation aux autres est faussée, Dieu n'est pas présent. Les gens qui prient tout le temps mais ne font pas attention à leur voisin, ne vivent pas avec l'Esprit. Comme les gens qui pratiquent la charité, mais sans donner d'amour authentique.*

*Le test, c'est d'examiner l'équilibre entre notre relation aux autres et notre relation à Dieu.*

### **L'Esprit saint se manifeste-t-il toujours de la même façon ?**

*Non. Au contraire, il se montre infiniment inventif (Sg 7, 22-30). Il faut s'attendre à être surpris ! Dieu fait flèche de tout bois.*

*Regardez les profils des saints, si variés.*

*Être disponible à l'Esprit consiste à ne pas s'enfermer dans des schémas tout faits mais à rester ouvert à l'inespéré, à l'impossible, à l'ordinaire et à l'extraordinaire.*

### **Jean Marc BOT**

Jean-Marc Bot est un prêtre français du diocèse de Versailles, né en 1944 et ordonné en 1972, connu pour les divers ouvrages qu'il a écrits sur les fins dernières



## **MESES**

**Dans le respect des règles de distanciation et de protection**

**Les prochaines messes auront donc lieu :**

### **DIMANCHE 23 MAI - Pentecôte**

**HATTONCHATEL 10h30**  
**HANNONVILLE 10h30**

### **DIMANCHE 30 MAI**

**FRESNES 10h30**  
**BUXIERES 10h30 (Confirmations)**



## **La mission de l'Eglise continue**

En cette période de confinement, il est offert aux catholiques de participer à la quête en versant leur offrande grâce à une plateforme temporaire de collecte en ligne.

Les montants versés sur cette plateforme nationale, rapide et sécurisée, sont intégralement reversés aux diocèses qui, eux-mêmes, les reversent aux paroisses dont la Paroisse **SAINT AIRY DE LA WOËVRE**.

Si vous souhaitez participer, cliquer sur le bouton ci dessous.

[CLIQUER ICI POUR ACCEDER A LA PLATEFORME](#)

## **Contacts**

**Luc Rousseau : luc\_rousseau@orange.fr Tél : 03 29 89 34 28**  
**Secrétariat : Béatrice Gosio Mail : paroisse.stairy@catholique55.fr**  
**Trésorerie : Christine Debeffe Tél : 03 29 90 00 91**  
**Mail : tresorier.stairy@catholique55.fr**  
**Secours Catholique Vigneulles : Tél : 07 89 94 60 14**  
**Site Internet de la Paroisse : <https://catholique-verdun.cef.fr/>**

Vous avez reçu cet email car vous êtes abonné  
Contact : Jean Paul Debeffe  
jpdebeffe@gmail.com Tél 06 73 87 10 09

[Se désinscrire](#)

